

ser les armes, vaine notre invitation à chercher par les voies de la raison et de la justice un arrangement qui puisse mettre un terme à cette déshonorante boucherie. C'est pourquoi, comme à une planche dans un naufrage, Nous avons résolu de recourir à l'invocation du secours divin par le moyen tout-puissant de votre innocence.

Peut-être, pensâmes-Nous, lassé sinon apaisé par le dur châtiment de ses fils toujours oublieux de lui, Dieu sera-t-il touché par leur gémissement innocent, qui est un gémissement de juste, comme gémissement de juste était celui de son fils Rédempteur du monde."

Pasteurs des âmes, pères et mères, faisons prier, et beaucoup, les enfants pour obtenir du ciel la cessation de la guerre.

Après la prière des tout petits, celle des religieuses est peut-être l'une des plus puissantes forces sur lesquelles nous puissions nous reposer. "C'est souvent d'un cloître, s'écriait un jour Mgr Dupanloup, du cœur d'une religieuse fervente, s'immolant au pied du Crucifix, que partent les grâces qui éclairent, qui sauvent une ville, un diocèse, une nation." Aussi bien, pensons-nous avec Mgr Berteaud, évêque de Tulle, "si quelque jour il arrivait que vous aperceviez immobile et muette la petite cloche de nos monastères; si vous n'entendiez plus sa voix argentine retentir à vos oreilles et vous rappeler qu'on va prier pour ceux qui ne prient plus; si, dans le silence de la nuit, sous les voûtes de la chapelle monastique, la prière liturgique ne montait plus vers le ciel; si, en passant dans les rues de nos cités, vous n'aperceviez plus, sous les plis de son voile, l'humble religieuse qui entre dans la maison du riche pour demander la nourriture du vieillard décrépiti; si vous voyiez, un jour, des rondes bruyantes et des danses coupables dans les cloîtres autrefois sanctifiés par la prière et la pénitence; si malheureusement, dans les asiles de charité, l'austère vêtement de la religieuse ne se montrait plus à vos regards, attristés; si vous étiez témoins, un jour, de ces tristes choses, vous devriez dire, le cœur plein d'angoisse: Cela va mal ! malheur à nous !"

Retraite fermée

Nous avons confiance, aussi, dans les supplications, assaisonnées de sacrifices, de ces pieux laïques, des deux sexes, qui, chaque année, se retirent à l'écart, dans la solitude et le